

HUNDERTMARK-SANTOS MARTINS, Maria Teresa (1998): *Portugiesische Grammatik*, Tübingen: Niemeyer, deuxième édition revue et corrigée, XIII + 406 p.

Ces dernières années la production de grammaires portugaises destinées aux germanophones a été plutôt fertile: à côté de la *Portugiesische Grammatik für jedermann* de Luciano Caetano da Rosa et Michael Scotti-Rosin (Berlin, Weidler, 2001) et la volumineuse *Grammatik der portugiesischen Sprache* d'Eberhard Gärtner (Tübingen, Niemeyer, 1998) a paru —seize ans après sa première parution— la deuxième édition de la *Portugiesische Grammatik* de Maria Teresa Hundertmark-Santos Martins. Par rapport à la première édition, c'est surtout la présentation graphique plus claire (typographie, insertion de tableaux) et le nombre réduit de pages qui ont changé —sans que le contenu ait été modifié considérablement.

Cette grammaire qui s'adresse aux apprenants germanophones de portugais se définit comme un ouvrage de référence. Par conséquent, sa structure est plutôt traditionnelle. Contrairement à la grammaire de Gärtner qui se fonde sur la syntaxe pour décrire le système grammatical du portugais, notre auteur ne cherche pas à appliquer des théories linguistiques à des buts didactiques. Naturellement, cette constatation ne met pas en question le fondement scientifique de cet ouvrage.

Hundertmark-Santos Martins relève dans la préface qu'elle se limite à la description de la variante européenne du portugais. Cette décision peut paraître contestable, si on prend en considération que le Brésil compte environ dix fois plus de locuteurs natifs que le Portugal. D'autre part, Hundertmark-Santos Martins a raison de remarquer qu'une description consciencieuse du portugais brésilien sortirait des limites de sa grammaire.

La grammaire se divise en vingt chapitres et se base essentiellement sur le principe traditionnel des *partes orationis* (article, substantif, adjectif, numéraux etc.) qui s'élargit pourtant de chapitres qui traitent la syntaxe (phrase interrogative, ordre des mots etc.), la ponctuation, la coupure des mots ainsi que des aspects de la formation des mots (diminutifs et augmentatifs). D'un point de vue systématique, le fait que «Die Antwort ('La réponse')» (§ 16) ou «Die Anredeformen (~'Tutoiement et vouvoiement')» sont des chapitres à part peut sembler critiquable. On aurait pu intégrer le dernier dans le chapitre des pronoms (§ 7), par exemple. Cependant, cette séparation est justifiée sous un angle didactique et contrastif, puisqu'elle permet d'isoler et de traiter, par-là, de façon détaillée les champs problématiques de la grammaire portugaise. Parmi ces vingt grands chapitres, le système verbal complexe du portugais occupe la majeure partie de la description (plus d'un tiers du volume). Dans cette partie du livre, l'auteur n'illustre pas seulement les paradigmes des conjugaisons, mais exemplifie également la conjugaison d'un verbe avec un pronom personnel d'objet direct en enclise à tous les temps et tous les modes (p. 194-197). Ce qui est cependant regrettable et distingue cette grammaire d'autres grammaires à structure «traditionnelle», c'est que l'on trouve très rarement des remarques relatives à la phonétique. Sans entrer dans les détails, on aurait pu dédier un chapitre aux règles de l'accentuation des mots en portugais et leurs conséquences graphiques.

La grammaire de Hundertmark-Santos Martins se distingue tout particulièrement par la richesse des exemples dont elle se sert pour illustrer les phénomènes grammaticaux décrits. Comme norme de référence elle se base sur le portugais contemporain écrit et parlé. Les exemples constituent, d'une part, des phrases construites *ad hoc*, d'autre part des textes d'écrivains modèles du 19<sup>e</sup> siècle (surtout José Maria Eça de Queirós) et du 20<sup>e</sup> siècle (entre autres Maria Judite de Carvalho, Júlio Dinis, Joaquim Paço d'Arcos, Urbano Tavares Rodrigues). Tous ces nombreux exemples sont traduits en allemand.

Dans la présentation du matériel, l'ouvrage de Hundertmark-Santos Martins se distingue par la clarté exemplaire de sa structure. Il se caractérise —par rapport à d'autres grammaires portugaises— par une grande facilité d'utilisation. L'autre atout de cet ouvrage consiste dans la mise en évidence des aspects contrastifs. Pour beaucoup de germanophones, par exemple, la différenciation dans l'emploi du *pretérito imperfeito*, du *pretérito perfeito composto* et du *pretérito perfeito simples* représente un grand problème. Afin de remédier à cette difficulté, Hundertmark-Santos Martins insère un chapitre entier dans lequel elle met en contraste la distribution des temps verbaux

en portugais et en allemand (121-124). Plusieurs chapitres s'intitulent «Exkurse» ('digressions') et traitent des problèmes typiques se posant à ceux qui traduisent de l'allemand en portugais. Ainsi, un chapitre est consacré aux équivalents portugais de certains verbes fréquents polysémiques en allemand (p.ex. *kommen* et *fahren*, 232-239), tandis que le chapitre suivant est dédié aux équivalents des verbes modaux allemands en portugais (239-244). Ailleurs, l'auteur illustre les différentes possibilités de traduction du pronom impersonnel allemand «man» (102-104).

Didactiquement, les remarques relatives à l'histoire de la langue portugaise se révèlent précieuses, car elles ne constituent pas de fin en soi, mais font mieux comprendre l'état actuel du portugais : la formation du pluriel des noms terminés en *-ão* (20-21), l'emploi de *do que* ou *que* après un adjectif au comparatif (32) ou la formation des adverbes d'adjectifs en *-ês* (*cortês* → *cortesmente*, 245).

Du fait que le portugais ne représente généralement pas la première langue romane pour les apprenants germanophones, d'un point de vue didactique, il convient également de souligner les différences par rapport au français, p.ex. en ce qui concerne l'omission d'une préposition après des verbes impersonnels (*É proibido fumar*, 309 vs. *Il est interdit de fumer*) ou l'omission de l'article défini devant un superlatif employé comme épithète derrière un substantif (*a paisagem mais bela*, 35 vs. *le paysage le plus beau*).

Comme l'auteur s'était proposé de décrire le portugais contemporain parlé, l'ouvrage prend aussi en compte des constructions familières ou relâchées, p.ex. l'emploi d'*alguma* dans des locutions (*Não confio nele, qualquer dia, faz alguma...*, 96). Cependant, on s'attendrait aussi à ce que la grammaire nous signale que certaines constructions ne font plus partie de la langue parlée, au moins dans un registre relâché. En ce qui concerne la mésoclise du pronom personnel au futur et au conditionnel («**Dar-me-ão eles um bom ordenado**», 128), on ne la trouve guère dans la langue parlée quotidienne.

Exception faite de quelques détails graphiques négligeables (mots relevés inexactly en caractères gras), on pourrait signaler quelques indications incomplètes et suggérer des améliorations en vue d'une meilleure didactique. Ainsi, on aurait pu mentionner la forme difficilement dérivable *tem-lo* (*tu tens + o*) dans le chapitre qui traite des transformations morphologiques des pronoms personnels après le verbe (85). De même, Hundertmark-Santos Martins explique les contractions des déterminants et des pronoms démonstratifs avec certaines prépositions (p.ex. *em + isto* → *nisto*, 61), mais ne parle pas — tout en les employant — de la formation des formes contractées 'préposition (*em*) + pronom personnel' telles que *nele* (88).

Sinon, les remarques critiques concernent deux domaines: l'index et le système des renvois. Ce qui est fondamental dans une grammaire de consultation, c'est la table des matières et l'index. Quant aux constructions périphrastiques et à la rection de certains verbes fréquents, l'index ne laisse rien à désirer : on y retrouve *passar a, passar a + infinitif, ficar* dans ses divers emplois etc. À bien d'autres égards, l'index se révèle aussi pratique par la richesse des synonymes (*Datumsangabe, Jahresangabe, Zeitangabe*). Malgré cela, on pourrait peut-être, dans une troisième édition, y intégrer également les verbes irréguliers (p. 200-209) pour les retrouver plus facilement en cas de doute. Dans l'état actuel, on cherche en vain un verbe fréquent comme *dizer* dans l'index. Il faut passer par le mot-clé «Unregelmäßige Verben, Übersicht» ('Verbes irréguliers. Vue d'ensemble') dans ce cas-là.

Ce qui pourrait être amélioré et complété aussi, c'est le système des renvois. Il est naturel que dans beaucoup de cas le classement des phénomènes grammaticaux soit toujours discutable, c'est-à-dire la substitution du Conditionnel II par le *Mais-que-perfeito composto* peut figurer ou dans le chapitre «Emploi du plus-que-parfait» (125-129) ou dans le chapitre «Emploi du conditionnel II» (138-139). Hundertmark-Santos Martins se décide pour la dernière solution, ce qui est légitime. Seulement, dans le chapitre «Emploi du plus-que-parfait», on s'attendrait par conséquent à une remarque qui renvoie pour des phrases telles que «Aqui nunca lhe tinha acontecido tal coisa» aux pages relatives au conditionnel II. En ce qui concerne le verbe auxiliaire *haver*, Hundertmark-Santos Martins renvoie, dans le paragraphe relatif à son emploi (106-107), au futur périphrastique *haver de + infinitif* qu'elle traite ailleurs (218-219), mais ne mentionne pas les chapitres relatifs aux pages 130-132.

Si on voulait interpréter ces derniers paragraphes comme un jugement négatif de l'ouvrage, on se tromperait pourtant, car la *Portugiesische Grammatik* de Hundertmark-Santos Martins représente un instrument de travail utile, complet et avec une structure claire pour tous ceux qui désirent approfondir leurs connaissances grammaticales de la langue portugaise. L'œuvre, qui est le fruit d'une longue expérience didactique de la part de l'auteur, s'oriente vers les besoins de l'apprenant de langue maternelle allemande et contient un grand nombre de conseils pratiques destinés à ceux qui se préparent à la traduction allemand-portugais. En résumé, on peut chaudement recommander cette excellente grammaire comme ouvrage de référence aux lusophiles germanophones.

Holger WOCHLE  
Université des Sciences Économiques et Commerciales de Vienne